

# La santé à Jonquière depuis 1955

## 1966 • 1975 Le temps des agrandissements

La décennie 1966-1975 est marquée par des travaux d'agrandissement, par l'ouverture du Foyer des années d'Or de Kénogami et de la Résidence Sainte-Marie, par l'inauguration du service des soins à domicile, par une première fusion et par la fermeture de l'École des gardes-malades auxiliaires et de puéricultrices.

En 1966, une équipe sous la responsabilité du docteur Albert Tremblay, directeur des services professionnels de l'hôpital, fonde le service des soins à domicile. Ce service a pour but de coordonner et de superviser des activités diverses qui visent à apporter au logis du malade un ensemble de services tel un soutien médical, moral ou matériel susceptible de compenser une perte d'autonomie, de prévenir ou de pallier à une situation de crise et d'éviter ou d'abrèger le séjour en institution.

En 1969, la communauté des Augustines de Chicoutimi est approchée par les dirigeants de la Corporation du Foyer des années d'Or de Kénogami afin qu'elle prenne en charge la direction de cette nouvelle résidence pour personnes âgées.

Au début des années 1970, 4 religieuses quittent le monastère de Chicoutimi pour assumer la direction de cette institution. Les Augustines travailleront au bien-être des bénéficiaires de cet établissement jusqu'en 1987. C'est aussi en 1970 que la Résidence Sainte-Marie voit le jour.

En 1971, on assiste à la fermeture de l'École des gardes-malades auxiliaires, celle des gardes-bébés ayant cessé ses activités en 1966. La formation des gardes-malades auxiliaires sera désormais confiée à la commission scolaire du secteur.

Dès juin 1971, des travaux de modernisation sont entrepris. La nouvelle annexe comprend des locaux pour l'accueil des bénéficiaires, un nouvel aménagement du service d'urgence séparé des cliniques externes et un bloc opératoire modulaire.

En 1972, plusieurs services sont réaménagés dont la pharmacie et la stérilisation, la direction du personnel, les bureaux de l'administration et les archives.

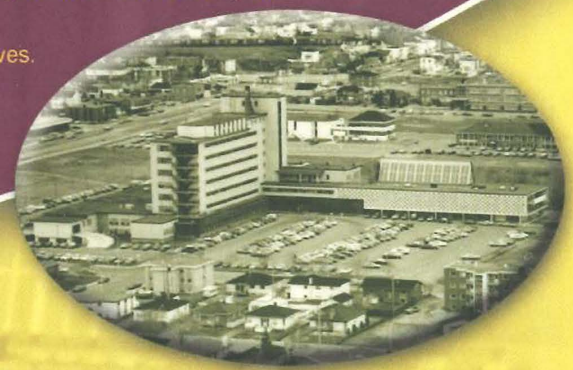
En 1973, on assiste à une première fusion. L'Hôtel-Dieu Notre-Dame de l'Assomption de Jonquière, l'Hôpital Général du Saguenay et la Clinique Domrémy deviennent le Centre hospitalier Jonquière-Arvida afin de répondre aux besoins de la population avec une efficacité accrue.

En 1975, suite aux fusions municipales, l'établissement change son nom pour Centre hospitalier Jonquière. C'est le début d'une nouvelle aventure.



En 1973, l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de l'Assomption de Jonquière fondé en 1955 (photo du centre), l'Hôpital-Général du Saguenay d'Arvida fondé en 1927 (photo du haut) et la Clinique Domrémy de Kénogami fondée en 1964 (photo du bas), se fusionnent et deviennent le Centre hospitalier Jonquière-Arvida. En 1975, lors de la fusion des villes, il devient le :

Centre hospitalier Jonquière.



En 1960, à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de l'Assomption s'ouvre une École de gardes-malades auxiliaires et de puéricultrices pour répondre aux besoins en personnel de l'hôpital.

En 1966, les autorités cotoient pour la fermeture de l'École des gardes-bébés.

En 1971, l'École de gardes-malades auxiliaires ferme ses portes.



Après sœur Saint-Ambroise (Odéna Cayouette) de 1955 à 1963 et sœur Marie-du-Prélieux-Sang (Antoinette Dallaire) de 1963 à 1968, Léo-Georges Laberge prend la relève à la direction générale de 1968 à 1976. L'administration de l'hôpital est remise aux laïques.



En juin 1966, une nouvelle structure dépendante de l'Hôpital de Jonquière voit le jour : les soins à domicile. Les artisans de ce service sont le Dr Albert Tremblay, Antoinette Germain, Andrée Lafrance, Murielle Tremblay, Murielle Godin, Louise Boly, Claude Martel et Marc-André Perreault.

